Semée il y a 25 ans par Montbéliard et Ludwigsburg

La graine est devenue un arbre robuste dans la "forêt Europe"

Le 25 août 1950, le conseil municipal de Montbéliard ratifiait la décision prise trois mois plus tôt à l'occasion du troisième congrès de l'union internationale des maires à Stuttgart, par M. Lucien Tharradin, premier magistrat de Montbéliard et par le docteur Doch, bourgmestre de Ludwigsburg. Décision d'établir des relations permanentes d'échanges entre les deux villes et qui constitue le fondement officiel du jumelage dont a été célébré, samedi et dimanche à Ludwigsburg, le vingt-cinquième anniversaire.

Anniversaire qui a permis à M. Boulloche d'affirmer que « la graine semée il y a vingt-cinq ans est devenue un arbre robuste » au milieu de la forêt européenne, même si la forêt prend parfois des allures de jungle.

La construction de l'Europe

Colonnes de marbre, dais de Damas, peintures allégoriques au plafond et sur les murs, lustres de cristal de roche : c'est dans le cadre baroque de la salle du trône du château des ducs de Wurtemberg que s'est déroulée la cérémonie officielle du jumelage.

Décor d'opérette pour des discours qui ne l'étaient pas. Les invités français et leurs hôtes allemands l'ont parfaitement ressenti, lorsque successivement le docteur Ulshofer, maire de Ludwigsburg, M. Boulloche, maire de Montbéliard, M. Morizet, ministre conseiller à l'ambassade de France en R.F.A. et M. Mahler, secrétaire d'Etat, représentant le gouvernement de Bade-Wurtemberg, ont souligné la signification profonde de ce jumelage : la volonté commune de part et d'autre du Rhin, de voir progresser la construction de l'Europe.

Un télégramme du président de la R.D.A.

Cette volonté, le président de la République fédérale d'Allemagne l'a saluée comme telle dans un télégramme lu lors de la cérémonie. M. Walter Scheel rappelait que Ludwigsburg et Montbéliard avaient été les premières villes à avoir eu, au lendemain proche de la Seconde Guerre mondiale, le courage politique et humain de conclure un jumelage.

Aujourd'hui, des milliers de Français et d'Allemands de 1.400 villes trouvent le temps, l'initiative et l'imagination de réaliser par leur travail pratique sur le plan communal, la grande idée de l'amitié franco-allemande.

« Ni tourisme, ni folklore »

Mais c'est dans l'allocution de M. Boulloche, prononcée en allemand, que le jumelage a trouvé sa meilleure définition. Le député-maire de Montbéliard n'a pas hésité, en effet, à rappeler que les relations entre les deux villes n'avaient pas toujours été sans nuage.

Ainsi en 1966, l'enterrement d'un ancien général S.S. à Ludwigsburg avait donné lieu à une explication claire. Mais précisément parce que ce qui avait été dit, devait être dit, les liens unissant les deux cités n'en avaient pas souffert. Fait significatif selon M. Boulloche : « Notre jumelage n'est pas un simple geste de bonnes manières, de tourisme, ou de folklore. Il constitue pour nous le moyen d'exprimer notre aspiration à une paix durable et notre volonté de voir se poursuivre la construction européenne. C'est pourquoi il doit être basé sur la franchise des rapports et une appréciation objective et réaliste du monde qui nous entoure ».

D'où l'intérêt de travailler à des causes qui sont à l'échelle de groupes humains beaucoup plus vastes. Actuellement, l'Europe qui marque le pas, est en danger et en cette période de crise, la conjoncture lui est contraire. Rien n'est et ne sera possible en dehors du ciment essentiel que constitue l'amitié entre les hommes par-dessus les frontières.

Samedi et dimanche, Montbéliard et Ludwigsburg, donnant l'exemple de cette amitié, « entendent garder dans l'approfondissement de la voie ainsi tracée, leur rôle de précurseurs ».

Le week-end prochain, ce même témoignage se renouvellera dans la cité des Princes.

La délégation française accueillie en fanfare.

Dans la salle du Trône, au château des ducs de Würtemberg.

M. Lang, premier étranger à recevoir la médaille d'honneur

En remettant dimanche la médaille d'honneur de la ville à M. André Lang, le Dr Ulshofer, bourgmestre, a concrétisé la décision prise le 28 mai 1975 par son conseil municipal de rendre hommage à celui que les citoyens de Ludwigsburg considèrent comme le garant de la solidité et de l'évolution du jumelage.

Cette médaille d'honneur a été fondée en 1955 par le conseil municipal pour exprimer la gratitude de la ville aux hommes et aux femmes méritant particulièrement sa reconnaissance.

Après le titre de citoyen d'honneur, elle constitue l'honneur suprême que la ville peut accorder. Dix personnalités en sont actuellement porteurs. Et M. Lang est le premier étranger auquel cet honneur a été accordé.

(Photos Gérard LAURENT.)

conférences

Débat sur la RDA ce soir au théâtre municipal

Dans le cadre de leur voyage officiel en France, ce soir, à 20 h 30, au théâtre municipal de Montbéliard, cinq pasteurs protestants tiendront une conférence sur la vie en Allemagne de l'Est.

Le conférencier, M. Eckhardt Schulzgen, responsable du journal de l'Eglise protestante de la RDA, accompagné de quatre autres pasteurs, s'entretiendra auparavant avec différents représentants du monde ouvrier de la région.

Toutes les personnes intéressées par la vie « derrière le rideau de fer » seront les bienvenues et pourront participer au débat qui suivra.